



L'ÉVÊQUE DE SAINT-ÉTIENNE

Déclaration de l'Évêque de Saint-Etienne au sujet des personnes, demandeurs d'asile et déboutées.

Depuis quelques jours, l'évêque de Saint-Etienne est en visite pastorale à la paroisse Saint Vincent de Paul, dont dépend le quartier de Montreynaud. Cette visite, prévue de longue date, est l'occasion pour lui d'aller à la rencontre des réalités locales, qu'elles soient politiques, culturelles, économiques ou associatives, dans lesquelles vivent les catholiques et où de nombreux laïcs sont engagés.

Pendant une semaine, je visite la communauté catholique de Montreynaud et du Soleil, et y réside. Elle est sollicitée d'une manière plus forte par des demandeurs d'asile. Il s'agit de personnes « déboutées » qui se trouvent sans toit. Depuis cinq jours, je suis témoin de son interrogation : Que ferait Jésus ? Nous n'avons pas la réponse mais des souvenirs d'Évangile nous aident.

Jésus ne condamnerait pas ceux qui décident de ne pas loger les personnes déboutées et qui exécutent les décisions ; mais il n'approuverait pas une politique qui produit une si grande souffrance. Jésus ne jugerait pas les travailleurs sociaux qui font ce qu'ils peuvent avec des moyens limités ; mais il leur demanderait de dire tout haut ce qu'ils voient. Jésus rendrait grâce pour la souffrance soulagée par les associations et il rendrait à César ce qui revient à César. Jésus rappellerait aux enfants de son Père les bienfaits dont ils sont comblés ; et il annoncerait encore aux plus pauvres qu'ils sont les premiers invités de son festin, celui de l'amour.

Le Père GERARD RIFFARD et une équipe, Anticyclone, ouvrent le local paroissial, à leurs risques et périls. Je les entends dire sans cesse : notre espérance est que le local soit vide le plus tôt possible ! Comme le Père GERARD l'a dit : « la solution serait qu'ils puissent regagner leur pays de manière humaine ». Volontairement, nous ne transformons pas l'église Sainte Claire de Montreynaud en centre d'accueil. L'accueil est précaire, très précaire, sauf dans nos cœurs.

J'appelle tous les partenaires à regarder tout homme, toute femme, tout enfant comme leur frère, leur sœur. Je pense au petit JOSEPH que sa Maman attendait dans la salle paroissiale et qui est né avant-hier : où iront-ils demain en sortant de l'hôpital ? J'appelle tous les partenaires, pouvoirs publics et associations, à collaborer davantage pour rechercher des solutions humaines. Puis-je leur proposer de se regarder eux aussi comme des frères et des sœurs puisque, je le crois, Dieu est notre Père ?

Le 28 mai 2013,
✠ DOMINIQUE LEBRUN

Je vous appelle mes amis (Jn 15,15)